

Cette seconde édition de notre évènement de mars « Les femmes sont des réalisateur-ices comme les autres » réunit une sélection de films réalisés par des femmes qui interrogent, chacun à sa manière, la façon dont les normes sociales, esthétiques et intimes façonnent les corps et les existences. À travers des formes multiples — fiction, documentaire, expérimentation — ces œuvres proposent des regards situés, assumés, qui déplacent les récits dominants et mettent en crise l'évidence des modèles imposés.

Le corps est au cœur de cette programmation : corps désirant ou contraint, corps surveillé, jugé, normalisé ou réduit au silence. Qu'il s'agisse de normes de beauté, de

féminité, de sexualité ou de respectabilité, les films réunis ici révèlent la violence souvent invisible des injonctions sociales. Le cinéma devient alors un espace de résistance, de mise en lumière et de réappropriation de l'expérience vécue.

En déconstruisant les mythes du bonheur, de la réussite ou de la perfection féminine, ces réalisatrices donnent à voir des subjectivités complexes, traversées par le doute, le désir et la colère. La diversité des formes narratives et esthétiques affirme qu'il n'existe pas un cinéma des femmes, mais une pluralité de gestes féministes, qui partagent une même exigence : faire du regard un outil critique et du cinéma un lieu d'émancipation.

Et beaucoup d'autres films de réalisateur-ices !

Les dimanches de Alauda Ruiz de Azua, *Rue Malaga* de Maryam Touzani, *Justa* de Teresa Villaverde, *The bride !* de Maggie Gyllenhaal, *Le testament d'Ann Lee* de Mona Fastvold, *Ce qu'il reste de nous* de Cherien Dabis, *Little trouble girls* de Urska Djukic, *Las corrientes* de Milagros Mumenthaler, *Les filles du ciel* de Bérangère, *Les filles* de Sumitra Peries, *Le Silence autour de Christine M.* de Marleen Gorris, *La Maison des Femmes* de Mélisa Godet, *L'Ourse et l'oiseau* de Marie Caudry et Aurore Peuffier, *Fantastique* de Marjolijn Prins

Image : Les Petites Marguerites de Vera Chytilova

MARS Cinéma 2026

La Salamandre



Les Femmes sont des réalisateur-ices comme les autres #2

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DU CINÉMA ET LES BANDES ANNONCES
DE LA PROGRAMMATION SUR CINEMALASALAMANDRE.FR



EUROPA
CINEMAS



m
VILLE DE MORLAIX



SEW / MANUFACTURE DES TABACS - 39 TER QUAI DU LÉON. 29600 MORLAIX
02 98 62 15 14 - CINEMALASALAMANDRE.FR

INAUGURATION

Les Petites Marguerites

De Vera Chytilova (1967), Tchécoslovaquie, 1h14

Séance lundi 2 mars à 20h30 précédée d'une présentation du mois et suivie d'un verre de l'amitié

Marie 1 et Marie 2 s'ennuient fermement. Leur occupation favorite consiste à se faire inviter au restaurant par des hommes d'âge mûr, puis à les éconduire prestement. Fatiguées de trouver le monde vide de sens, elles décident de jouer le jeu à fond, semant désordres et scandales, crescendo, dans des lieux publics.

AVANT-PREMIÈRE RENCONTRE

Élise sous emprise

De Marie Rémond (2026) France, 1h26

Avant-première mardi 3 mars à 20h30 en présence de la réalisatrice

Rien ne va plus dans la vie d'Élise : engluée dans une relation toxique avec Léopold, elle se retrouve propulsée à la tête d'une troupe de théâtre, suite à la mort soudaine du metteur en scène dont elle était l'assistante. Submergée par des crises de panique, Élise vacille. Mais peut-être est-ce dans cette confusion qu'elle parviendra à se libérer de ses emprises et à reprendre le contrôle de sa propre vie ?

Comédienne de théâtre formée au cours Florent puis l'École du Théâtre National de Strasbourg, Marie Rémond obtient le Molière de la révélation féminine pour son rôle dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* puis passe à la mise en scène dans des spectacles créés à l'Odéon et au Rond-Point dans lesquels elle incarne tour à tour André Agassi, Barbara, Delphine Seyrig. Elle crée ensuite deux spectacles pour la Comédie Française autour de la figure de Bob Dylan et de Fellini.

ROM-COM + DJ SET

But I'm a Cheerleader

De Jamie Babbit (1999), États-Unis, 1h25

Séance vendredi 6 mars à 20h30, suivie d'un djset au bar du SEW par DJ PyroLyse

Envoyée par ses parents dans un centre censé la rendre hétérosexuelle, Megan découvre au contraire son désir et remet en cause les normes de féminité et de sexualité qui lui sont imposées, dans une satire pop et radicale.

PyroLyse bidouille des sets résolument dancefloor où elle invite à cramer la piste à grand coup de bangers tantôt pop, underground, nostalgique ou actuel

AVANT-PREMIÈRE DÉBAT

Planètes

De Momoko Seto (2026), France, 1h16 min

Avant-première samedi 7 mars à 18h dans le cadre du festival « Les échappées inattendues » du CNRS, en partenariat avec l'Espace des sciences

À partir d'images microscopiques, le film transforme des organismes vivants en paysages autonomes. Planètes propose une expérience sensorielle et poétique qui trouble notre rapport au vivant, au temps et à l'échelle.

DÉDICACE DÉBAT

Leila et les loups

De Heiny Srour (1984), Liban / France, 1h30

Séance jeudi 12 mars à 20h30 présentée par Kenza Belarbi, suivie d'un échange et précédée par une dédicace de *Femme, arabe et ... Cinéaste* à la librairie Dialogues du SEW

Une femme traverse différentes périodes de l'histoire du Liban et de la Palestine. En mêlant fiction, archives et reconstitutions, le film redonne une place centrale aux femmes dans des récits historiques qui les ont marginalisées.

Kenza Belarbi est chercheuse et archiviste engagée dans la documentation et la mise en lumière des écritures cinématographiques post-indépendances et féministes. Au sein du collectif Intilak, elle a contribué à la publication *Femme, arabe et ... Cinéaste* de Heiny Srour, un texte dédié à l'œuvre de la cinéaste libanaise Heiny Srour, paru en 2025.

IL ÉTAIT UNE FOIS... AVEC L'ŒIL DANS LE RÉTRO

The Ugly Stepsister

d'Emilie Blichfeldt (2025), Norvège, 1h45

Relecture sombre et féministe du conte de Cendrillon, le film adopte le point de vue de l'une des demi-sœurs. À travers le prisme du corps et de la laideur supposée, il interroge la violence des normes de beauté et de la compétition féminine.

Don't Worry Darling

d'Olivia Wilde (2022), États-Unis, 2h03

Dans une communauté idéalisée des années 1950, une femme commence à douter de la perfection de son quotidien. Le film dévoile progressivement les mécanismes de contrôle qui pèsent sur les corps et les désirs féminins.

Soirée L'œil dans le rétro Vendredi 13 mars à partir de 18h30

CINÉ-RENCONTRE

Il a suffi d'une nuit

D'Emanuelle Bidou (2025) France, documentaire, 1h30

1989, j'avais 20 ans quand on m'a annoncé ma séropositivité. Avec Amel, Alice, Nicolas et Eder, mes sœurs et frères « en Sida », nous racontons un bout de cette histoire commune. Une histoire de rage et de désir de vivre, un cri pour enfin sortir du silence.

Emmanuelle Bidou est une ethnologue et anthropologue de formation. Depuis les années 90, elle écrit et réalise des courts-métrages documentaires pour la télévision. Elle est également formatrice dans diverses structures de cinéma.

Séance mardi 17 mars à 20h30 en présence de la réalisatrice

CINÉ-CONFÉRENCE DÉDICACE

Diabolo menthe

De Diane Kurys (1977), France, 1h40

Séance jeudi 26 mars à 21h précédée par une conférence d'Hélène Fiche qui présentera le film

–
Précédée par une dédicace de *Ce que le féminisme fait au cinéma* par l'autrice à la librairie Dialogues du SEW et d'une conférence

Dans ce portrait sensible et lumineux qui lui vaudra de remporter le Prix Delluc 1977, Diane Kurys nous plonge au cœur de ce moment fragile où tout commence : l'adolescence, entre élans de liberté, amitiés et premiers émois. Premier film de la réalisatrice demeure aujourd'hui étonnamment vibrant d'actualité.

–
Conférence à 19h : Que nous dit l'intérêt du cinéma français des années 1970 pour les figures d'adolescentes sur les évolutions de la société française à l'heure du Mouvement de Libération des Femmes ? Le cinéma se contente-t-il de refléter l'air du temps ou bien contribue-t-il à modeler nos représentations collectives ? La chercheuse en histoire Hélène Fiche, autrice d'un ouvrage sur le cinéma populaire des années 1970 (*Ce que le féminisme fait au cinéma*, éditions Agone) utilisera les grands succès populaires de la décennie pour nous donner quelques clés de compréhension des liens complexes entre cinéma et société.

CINÉ-RENCONTRE UN SAMEDI AVEC YOLANDE ZAUBERMAN

Would You Have Sex With an Arab ?

De Yolande Zauberman (2011), France, 1h25

À partir d'une question volontairement provocatrice, la réalisatrice recueille des paroles intimes. Le film révèle comment désir, peur et normes sociales traversent les corps et les imaginaires.

Séance samedi 28 mars à 17h45 en présence de Yolande Zauberman

CINÉ-RENCONTRE UN SAMEDI AVEC YOLANDE ZAUBERMAN

Moi Ivan, toi Abraham

De Yolande Zauberman (1993), France / Canada, 1h45

Deux enfants fuient un pogrom au début du XX^e siècle. Leur errance devient un récit initiatique où l'amitié et la survie s'inscrivent dans une histoire collective violente.

Séance samedi 28 mars à 20h30 en présence de Yolande Zauberman

Yolande Zauberman est une réalisatrice française dont l'œuvre, développée depuis le début des années 1990, se situe à la frontière du documentaire et de la fiction. Ses films interrogent les normes sociales, sexuelles et politiques à travers des récits incarnés, ancrés dans le réel mais ouverts à la subjectivité. Avec *Moi Ivan, toi Abraham* elle inscrit une trajectoire intime dans l'histoire collective, tandis que *Would You Have Sex With an Arab ?* fait du désir et de la parole un terrain de tension et de révélation. L'ensemble de son travail affirme le cinéma comme un lieu d'engagement, où filmer revient à rendre visibles des expériences marginalisées et à déplacer les cadres dominants de représentation.

CINÉ-DÉBAT DÉDICACE

India Song

Marguerite Duras (1975), France, 2h

Séance Lundi 30 mars à 20h15, film présentée par Émilie Ollivier et suivie d'un échange

– **Précédée à 19h30 par une dédicace de *Les Chansons de Marguerite Duras* par l'autrice à la librairie Dialogues du SEW**

India Song de Marguerite Duras, adaptation de sa pièce de théâtre éponyme, elle-même inspirée de son roman *Le Vice-Consul* est une variation autour de l'histoire d'Anne-Marie Stretter, femme de l'ambassadeur de France à Calcutta, personnage central de son œuvre. Au cœur de cette variation, on retrouve une ritournelle entêtante, *India Song* composée par Carlos d'Alessio et inspirée du classique de jazz « Blue Moon ». Duras propose, avec ce film, une expérience désynchronisée qui permet de raconter l'impossibilité de l'amour. Le son, la musique, au cœur de l'intrigue, croisent les images sans jamais totalement s'y superposer. Ils jouent un rôle de commentaire de ce qui se déroule sous nos yeux dans un quasi-huis-clos.

–
Émilie Ollivier est écrivaine, chercheuse et docteure en littérature *comparée*. Ses recherches se concentrent sur les articulations entre littérature et musique ou littérature et théâtre. Elle a consacré plusieurs travaux de recherche à l'œuvre de Marguerite Duras dont *Les Chansons de Marguerite Duras*, paru le 20 mars aux éditions de La Variation.